

J. B. Martin

PREMIER CONGRÈS NATIONAL  
D'AVICULTURE COMMERCIALE

Tenu à Tours le 12 Mai 1923

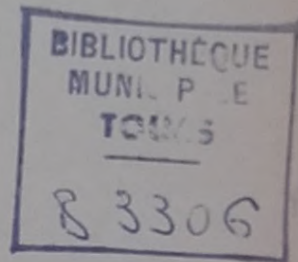
sous la Présidence d'honneur de M. MÉLINE

ANCIEN MINISTRE DE L'AGRICULTURE



Présidence de M. GERMAIN

PRÉSIDENT DE L'OFFICE AGRICOLE DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE



MÉMOIRES ET COMPTES-RENDUS

PUBLIÉS PAR

M. E. POHER

INGÉNIEUR DES SERVICES COMMERCIAUX  
DE LA COMPAGNIE D'ORLÉANS

M. J.-B. MARTIN

DIRECTEUR DES SERVICES AGRICOLES  
DE L'INDRE-ET-LOIRE



PARIS, 1, PLACE VALHUBERT

*Publications agricoles de la Compagnie d'Orléans*

1923

## INTRODUCTION

---

L'aviculture ne tient pas dans notre pays la place à laquelle elle a droit. De par son climat, son sol et la qualité de ses races indigènes, la France devrait non seulement produire de quoi suffire largement à sa consommation nationale, mais être également en mesure d'approvisionner certains marchés étrangers, notamment l'Angleterre et la Suisse où nos produits obtiennent, en raison de leur qualité, des prix très rémunérateurs.

Loin de suffire à notre consommation, nous sommes dans l'obligation d'avoir recours aux productions étrangères et c'est ainsi qu'en 1922, nous avons importé à des prix élevés 44.175 tonnes d'œufs et 3.700 tonnes de volailles.

Cette situation déplorable est due à l'état de nos basses-cours qui tiennent un rôle tout-à-fait insuffisant dans nos exploitations rurales. En effet l'élevage de la volaille semble peu intéresser nos agriculteurs qui pourraient cependant tirer un grand profit de cette branche agricole, s'ils consentaient à lui accorder les soins qu'ils prodiguent à leur gros bétail.

N'a-t-on pas l'exemple du Danemark, grand tout au plus, comme une province française qui exporte annuellement pour environ 130 millions de francs d'œufs avec un élevage de 12 millions de poules.

Notre pays possède tous les éléments indispensables pour obtenir de semblables résultats. Il suffit que nos agriculteurs et fermières comprennent tout l'intérêt qu'ils ont à développer leurs basses-cours, dont les produits, en raison de la consommation des grandes villes qui ne cesse d'augmenter, trouvent aujourd'hui de larges débouchés et des prix rémunérateurs.

Dans ce but une active propagande fut entreprise durant ces dernières années sous forme de congrès, expositions, concours de ponte etc... afin de mieux faire connaître dans les campagnes les procédés modernes d'élevage et de sélection, ainsi que les races susceptibles d'être adaptées à nos diverses régions. De telles manifestations, ainsi que l'augmentation des



prix de vente contribuèrent à l'amélioration récente constatée dans notre production avicole.

Mais il ne suffit pas de produire, il faut encore écouler avantageusement sur les différents marchés du pays ou étrangers, les produits sortis de la basse-cour. Pour obtenir les prix les plus rémunérateurs, il est indispensable que ces produits soient présentés à l'acheteur avec art, dans les meilleures conditions possibles de fraîcheur.

A ce point de vue il n'avait été fait jusqu'ici que peu de choses auprès des producteurs. Il paraissait donc intéressant d'entreprendre leur éducation commerciale.

C'est ce que comprirent les Services Commerciaux de la Compagnie d'Orléans en organisant le *Premier congrès national d'aviculture commerciale* dans une région particulièrement riche en volailles, la Touraine, sous la Présidence d'Honneur de M. MELINE, ancien ministre de l'Agriculture, Président de la Société Centrale d'Aviculture de France et sous la Présidence effective de M. CHAUTEUPS, Député, Maire de Tours. Un Comité d'organisation comprenant, outre les Représentants des Services Commerciaux de la Compagnie d'Orléans et de l'Office agricole départemental d'Indre-et-Loire, M. MARTIN, l'actif Directeur des Services agricoles de ce département, fut formé avec mission d'élaborer un programme aussi complet et pratique que possible.

Le but de ce Congrès était de mettre en contact producteurs et acheteurs, de leur demander d'exposer leurs desiderata, de faire connaître leurs besoins, notamment en vue de satisfaire les grands marchés de consommation, tel que celui de Paris.

Le programme établi fut particulièrement heureux et de nombreux rapports intéressants furent présentés et discutés par les personnalités les plus compétentes de l'Agriculture et du Commerce.

Ce sont les comptes rendus des travaux de ce Congrès que le Comité d'Organisation présente aujourd'hui aux agriculteurs et fermières de notre pays, avec l'espoir qu'ils en tireront profit pour l'amélioration de leur élevage avicole et le plus grand bien de notre production nationale.

Enfin nous tenons à remercier les éditeurs de la *Vie à la Campagne*, de la *Science et la Vie* et de la *Vie Agricole et Rurale* qui nous ont aimablement prêté une partie des clichés qui illustrent ce travail.

# PREMIER CONGRÈS NATIONAL D'AVICULTURE COMMERCIALE

---

## COMITÉ D'ORGANISATION

### *Présidents d'Honneur.*

- M. MELINE, ancien Ministre de l'Agriculture.
- M. VERGE, Président du Conseil d'Administration de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans.
- M. MANGE, Directeur de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans.

### *Président.*

- M. CHAUTEMPS, Député, Maire de Tours.

### *Secrétaires Généraux.*

- M. POHER, Ingénieur des Services commerciaux de la Compagnie d'Orléans.
- M. MARTIN, Directeur des Services agricoles d'Indre-et-Loire. Président fondateur du Club avicole d'Indre-et-Loire.

### *Secrétaire.*

- M. VERLOT, Ingénieur agronome, attaché aux Services commerciaux de la Compagnie d'Orléans.

## BUREAU

### *Président.*

- M. GERMAIN, Président de l'Office agricole départemental d'Indre-et-Loire. Président du Conseil Général.

### *Vice-Présidents.*

- Mme DECISY, Dame Patronnesse du « Club avicole de Touraine » à Mazières (Indre-et-Loire).
- Mme DUBOIS, Dame Patronnesse du « Club avicole de Touraine » Élevage du Château du Puy d'Artigny (Indre-et-Loire).
- MM. CHATAIGNER, Ingénieur Agronome, Vice-Président du « Club avicole de Touraine ».
- FOURMY, Président du Syndicat des négociants d'œufs et volailles de Touraine.
- LEROUX, Président de la Caisse Régionale du crédit agricole.



*Secrétaires Généraux.*

- M. POHER, Ingénieur des Services commerciaux de la Compagnie d'Orléans.  
M. MARTIN, Directeur des Services agricoles d'Indre-et-Loire.

*Secrétaires.*

- M. CHAMPCHEVRIER, (Baron de), Membre du Club avicole de Touraine.  
M. DELHOMMAIS, Ingénieur agronome, agriculteur.  
M. LEMOINE, Secrétaire Général du « Club avicole de Touraine ».  
M. VERLOT, Ingénieur Agronome, attaché aux Services commerciaux de la Compagnie d'Orléans.

*Trésorier.*

- M. HEURTAULT A., Trésorier du « Club avicole de Touraine ».

**MEMBRES D'HONNEUR**

- MM. le Préfet d'Indre-et-Loire.  
BLOCH, Ingénieur en Chef, Adjoint au Directeur de la Compagnie d'Orléans.  
HENRY-GRÉARD, Chef de l'Exploitation de la Compagnie d'Orléans.  
LACQIN, Ingénieur en Chef du Matériel et de la Traction de la Compagnie d'Orléans.  
BESNARD, René, Sénateur d'Indre-et-Loire.  
CHAUTEMPS, Alphonse, Sénateur d'Indre-et-Loire.  
FOUCHER, Sénateur d'Indre-et-Loire.  
BERNIER, Député d'Indre-et-Loire.  
CHAUTEMPS, Camille, Député, Maire de Tours.  
MORIN, Député d'Indre-et-Loire.  
PROUST, —  
VAVASSEUR, —  
PROVOST DE LAUNAY, Député, élevage de Beauvais à Azay-sur-Cher (Indre-et-Loire).  
CONVERGNE, Inspecteur Général de l'Agriculture.  
GERMAIN Paul, Président du Conseil Général et de l'Office agricole départemental d'Indre-et-Loire.  
Le Président de la Chambre de Commerce de Tours.

**MEMBRES**

- Mlles ZEYS L., Secrétaire Générale de l'Œuvre le « Foyer Rural », 42 rue du Louvre à Paris.  
ZEYS R., 32 rue La Fontaine à Paris.  
Mmes PACHET MARTIN, à St-Epain (Indre-et-Loire).  
STARBURG, La Saulaie, Ville-David par Amboise (Indre-et-Loire).  
MM. BARBOT, Régisseur à Paradis-la-Croix (Indre-et-Loire).  
BARILLON, à Ste-Maure (Indre-et-Loire).  
BÉRENGER (DE), 3, rue Nationale à Tours.  
BERWITZ, Pelletier, rue Nationale à Tours.  
BONAFAE, Directeur des Services agricoles de l'Indre à Chateauroux.

- MM. BOURRIQUAUD, Domaine de Baudry à Cerelles (Indre-et-Loire).  
CAMPAN, Sous-Inspecteur des Services Commerciaux de la Compagnie d'Orléans.  
CARRE, à Hommes (Indre-et-Loire).  
CHALOIGNY, Président du Comice agricole de Tours.  
CHAMPCHEVRIER J., (DE) Maire de Charentilly (Indre-et-Loire).  
CHAUVIGNE, à St-Avertin (Indre-et-Loire).  
CLÉMENT, à Monnaie (Indre-et-Loire).  
COMPTE, à Loudun (Indre-et-Loire).  
CROIZE, Rédacteur au Journal « Le Matin » à Paris.  
DANGREMOND, Ingénieur agronome à Blois (Loir-et-Cher).  
DANGREMOND, à Blou (Maine-et-Loire).  
DELACOUX, 27, rue des Gatines à Paris.  
DELAMARRE DE MONCHAUX (Comte de), Président de la Section d'Aviculture à la Sté des Agriculteurs de France, 6, rue de Bellechasse à Paris.  
DELHOMMAIS, Ingénieur agronome, 1, rue Michelet à Tours.  
DUJON E., 70, rue de Chine à Paris.  
DUJON J., Président du Syndicat des Mandataires du Pavillon de la volaille aux Halles Centrales de Paris.  
DURIVALT, Domaine des Vaux-de-Cernay (Seine-et-Oise).  
DUTHEIL, Inspecteur commercial de la Cie d'Orléans à Poitiers.  
FAVREAU, à Brehémont (Indre-et-Loire).  
FOURMY, Président du Syndicat des Négociants d'œufs et volailles de Touraine à Tours.  
FOURMY R., 10, rue des Guetteries à Tours.  
FOY J., (DU).  
GAMBIER, Maire de Maillé (Indre-et-Loire).  
GRANGER, à la Chapelle Blanche (Indre-et-Loire).  
HABERT A., La Pontonnière à Ballan (Indre-et-Loire).  
HAMBIS, Pelletier à Poitiers (Vienne).  
HERBINET, Commissionnaire en volailles, 34, rue des Halles à Paris.  
HEURTAULT, à St-Avertin (Indre-et-Loire).  
HUMBLET.  
JOUBERT, à Tours.  
LEMAITRE R., Villa Lutèce à St-Cyr par Tours (Indre-et-Loire).  
MAILHEBIAU, à Joué-les-Tours (Indre-et-Loire).  
MALLET H., 5, rue de la Barre à Tours.  
MARIE, à Louestault (Indre-et-Loire).  
MASSE, à Champigny-sur-Vendée (Indre-et-Loire).  
MONNOT, Inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans à Tours.  
NOGUIER, Vice-Président du Syndicat agricole de Sainte-Maure (Indre-et-Loire).  
NUSS, Rédacteur en chef du journal « l'Agriculture nouvelle » à Paris.  
PACHET MARTIN, à St-Epain (Indre-et-Loire).  
PERDRIEU A., à Sainte-Paterne (Indre-et-Loire).  
PERRET, Régisseur au Château de Bauvais à Azay-sur-Cher (Indre-et-Loire).  
PIEDNOIR, à Fondettes-Saint-Cyr (Indre-et-Loire).



- MM. PLOT, 10, rue de Montbazou à Tours (Indre-et-Loire).  
POIRIER, 140, rue Origet à Tours (Indre-et-Loire).  
PROUST, Député d'Indre-et-Loire à Tours.  
RACAPE, Rédacteur en chef du journal « l'Ouest » à Angers.  
RANCHER, Ingénieur agricole, Président du Syndicat agricole de  
Sainte-Maure (Indre-et-Loire).  
RAZOUS P., Professeur à l'École spéciale des Travaux Publics à  
Paris, Maire de Sainte-Maure (Indre-et-Loire).  
ROCHAS (DE), 147, boulevard Heurteloup à Tours.  
ROUSSELET, Agent technique des Services commerciaux de la  
Compagnie d'Orléans.  
ROZERAY, Directeur des Services agricoles des Deux-Sèvres à  
Niort.  
SIGMANN, Directeur de la Compagnie des Transports frigorifiques  
28, rue Etienne Marcel à Paris.  
SUART, Conseiller général à Chinon (Indre-et-Loire).  
STARBURG, La Saulaie, Ville-David par Amboise (Indre-et-Loire).  
TEXTE, Attaché commercial de la Cie d'Orléans à Paris.  
THOMAS, Régisseur au Château de Leugny à Azay-sur-Cher  
(Indre-et-Loire).  
TOUCHARD, Négociant à Château-La-Vallière (Indre-et-Loire).  
TRUISSARDON.  
T..... (DE) G.  
VERLOT, Attaché commercial de la Compagnie d'Orléans à Paris.  
VERPILLAT, Commissaire spécial à Tours.  
VEZIN, Directeur des Services agricoles du Loir-et-Cher à Blois.  
VIAUT, Éleveur à Villefranche-sur-Cher (Loir-et-Cher).  
VOITELLIER, Professeur à l'Institut National Agronomique à Paris.
-

## MÉMOIRES ET COMPTES-RENDUS

---

Le Premier Congrès national d'Aviculture Commerciale s'est tenu à Tours le 12 mai 1923 dans la salle du Conseil général de la Préfecture, à l'issue de la « Grande Semaine agricole », sous le présidence de M. GERMAIN, Président de l'Office départemental.

Une centaine de personnes assistait à cette manifestation au premier rang desquelles figuraient M. le PRÉFET d'Indre-et-Loire, M. CHAITEMPS, Député, Maire de Tours, M. CONVERGNE, Inspecteur général de l'Agriculture, M. POHER, Ingénieur des Services commerciaux de la Compagnie d'Orléans, M. MARTIN, Directeur des Services agricoles d'Indre-et-Loire, etc...

### ALLOCUTION DE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONGRÈS

M. GERMAIN ouvrit la séance en prononçant l'allocution suivante :

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce Congrès, dont l'importance n'échappera à personne et particulièrement aux congressistes autorisés qui sont dans cette assemblée, devait être présidé par M. le Sénateur DELONCLE, Président de la Société Centrale d'Aviculture de France ; l'autorité, la compétence de M. DELONCLE sur toutes les questions à l'ordre du jour feront bien vivement regretter son absence ; ces regrets seront d'autant plus grands, que celui qui a été appelé à le remplacer doit dans la direction des intéressants travaux de cette assemblée, faire appel à toute votre indulgence.

En vous présentant les excuses de M. DELONCLE et aussi celles de M. BORET, ancien ministre qui ont exprimé tous leurs regrets de ne pouvoir assister à ce Congrès, mon premier devoir sera de remercier toutes les personnes dévouées qui contribuent au succès de ce Congrès et tous ceux qui, par



leur présence, font le plus grand honneur à cette réunion.

Nous sommes particulièrement heureux de saluer ici M. CONVERGNE, Inspecteur Général de l'Agriculture, qui, dans toutes les manifestations de cette mémorable journée, sera auprès de ses amis les Tourangeaux, le représentant de Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

Merci à Monsieur le Préfet, notre dévoué Administrateur départemental, qui d'une façon particulière s'intéresse à toutes les questions qui ont un intérêt agricole.

Merci à Monsieur le Maire de Tours qui, dans toutes les manifestations de cette grande semaine, a droit à notre reconnaissance et à nos sincères félicitations.

A M. VERGÉ, Président du Conseil d'Administration de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans, à M. MANGE, Directeur, à toutes les personnalités de la Compagnie qui ont organisé ce Congrès et contribué à son succès, nous adressons nos bien vifs remerciements pour l'empressement soutenu qu'elles ont toujours mis à favoriser les nouvelles méthodes qui mènent l'agriculture au progrès.

Merci à Monsieur le Président de la Chambre de Commerce qui ne manque jamais de nous témoigner sa sympathie, par sa présence à nos réunions.

Ce Congrès qui a pris la dénomination de « Congrès national d'aviculture commerciale », a été organisé par les Services commerciaux de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans : au nom des aviculteurs tourangeaux, au nom de tous les aviculteurs, je remercie ces initiateurs du dévouement constant qu'ils apportent à favoriser, à encourager tous les efforts qui contribuent au relèvement et à l'extension de la production agricole.

1923

Dans cette organisation, notre sympathique et dévoué Directeur des Services agricoles, M. MARTIN a également pris une grande part. L'aviculture à laquelle il s'est beaucoup dévoué a pris dans notre département un essor devenu considérable, et ceci grâce à lui, aux personnes qui l'ont aidé, aux nombreux éleveurs qui ont suivi son enseignement, ses conseils, et enfin grâce à l'installation de nombreuses fermes d'élevage où s'effectuent maintenant de sévères sélections. La magnifique exposition composée de plus de 1.000 lots d'animaux de basse-cour, qui fait l'admiration de tous les visiteurs est le meilleur témoin des progrès accomplis. Que M. MARTIN reçoive donc dans cette circonstance solennelle, le témoignage de notre reconnaissance.

# L'AVICULTURE COMMERCIALE EN TOURAINE

PAR M. MARTIN

*Ingénieur-Agronome  
Directeur des Services agricoles d'Indre-et-Loire,  
Correspondant de l'Académie d'Agriculture,  
Président-fondateur du Club avicole de Touraine.*

---

Il existe en Indre-et-Loire environ 35.000 exploitations agricoles de plus d'un hectare. Dans toutes il y a des volailles, notamment des poules dont le nombre varie, suivant l'importance de la ferme, de quelques-unes à une centaine et plus.

Pendant la guerre, la rareté du grain et les difficultés de main-d'œuvre amenèrent une diminution très sensible des effectifs des basses-cours. Sous l'influence des prix élevés pratiqués dans la suite, l'élevage de la volaille n'a pas tardé à se relever et à prendre à la ferme plus d'importance qu'avant 1914. Il n'est pas seulement pratiqué chez les cultivateurs ; presque tous les ménages d'ouvriers dans les campagnes et même dans les bourgs et parfois dans les villes, ont quelques poules.

Les basses-cours sont mieux conduites qu'autrefois ; on s'attache davantage aux races locales et à la sélection de ces races. On prête plus d'attention à l'âge, au logement, à l'hygiène des volailles.

Qu'il me soit permis d'ajouter que le Club avicole de Touraine, avec ses expositions, ses concours de basses-cours, ses fermes d'élevage surveillées et subventionnées, n'est pas étranger à ces progrès. Il a créé beaucoup d'émulation.

**Poules.** — Il y a une quinzaine d'années, les fermes tourangelles étaient peuplées surtout de poules métisses à variation désordonnée, de produit médiocre. Nous avons établi le standard de la race Géline, et c'est elle, aujourd'hui, qui constitue l'élément primordial de la population galline tourangelle. Cette race est autochtone, par conséquent bien adaptée au pays ;



elle réalise tous les avantages qu'on peut attendre d'une bonne poule de ferme : rusticité, blancheur et finesse de la chair, ponte très satisfaisante. Le poids varie de 2 kgs. 500 à 3 kgs. pour la poule et de 3 kgs. à 3 kgs. 1/2 pour le coq.

Les contrées où la race Geline est la plus en faveur et où l'élevage de la volaille est le plus intense sont les cantons de Loches, Montbazou, Sainte-Maure, Bléré, Ligueil. Dans le nord du département, on rencontre des croisements de Gâtinaise et de Geline, mais celle-ci gagne d'année en année. Elle fait prime sur les marchés.

**Effectif.** — On ne peut donner que des chiffres approximatifs. Mais, en partant du nombre d'exploitations agricoles et en s'appuyant sur les renseignements que j'ai pu recueillir dans les communes, on peut évaluer à 750.000 environ le nombre de poules existant en Indre-et-Loire.

**Les œufs.** — L'œuf de Touraine est très recherché, surtout dans les contrées où domine la race Geline. Il est d'une grosseur plutôt au-dessus de la moyenne, d'un poids de 55 à 60 grammes. Il résiste bien aux transports.

Dans les fermes où la sélection des poules n'est pas pratiquée sérieusement, les œufs sont blancs ou légèrement teintés ; mais sur les marchés de Loches, Sainte-Maure, Cormery, Bléré, c'est l'œuf roux qui domine.

La quantité d'œufs produite chaque année en Indre-et-Loire est d'environ 5 millions de douzaines, soit un poids de 3.500 tonnes. En admettant que la consommation à la ferme soit le tiers de la production, il resterait 3.330.000 douzaines d'œufs qui sont exportées hors du département.

Sur ces 3.330.000 douzaines, les 3/5 au moins sont expédiés et consommés à Tours ; le reste soit environ 1.330.000 douzaines, représentant 930 tonnes est expédié presque en totalité sur Paris. Diverses tentatives d'expédition sur l'Angleterre n'ont pas réussi : les ventes aux Halles Centrales sont plus avantageuses.

**Dindons.** — Le dindon noir de Touraine est très apprécié. Il est robuste, sa chair est fine. Il est d'un volume moyen. Son poids varie de 7 kgs. 1/2 à 10 kgs. Il est recherché pour l'exportation en Angleterre, et pourtant l'élevage de cet oiseau n'a guère progressé dans les fermes tourangelles. Il lui faut des soins au début, pendant les premiers jours de sa vie.

crise du rouge. De plus on manque dans les fermes de personnel et surtout de servantes. On peut estimer à 29.500 environ l'effectif des dindes ou dindons, en Indre-et-Loire.

**Oies.** — L'oie blanche de Touraine, dont nous avons établi le standard au Club avicole de Touraine est intermédiaire entre l'oie du Bourbonnais et celle du Poitou. Elle est moins grosse que la Bourbonnaise, plus franche comme couleur que la Poitevine avec un peu plus de taille, plus de longueur de reins et un air plus dégagé que cette dernière. L'oie de Touraine est



FIG. 1.

(Cliché P. O.).

Vue du marché aux œufs de Loches.

rustique et convient essentiellement comme oiseau de ferme. Elle fournit une chair délicate, des plumes et un duvet appréciés. Elle a surtout pour objet la production de la chair pour la consommation familiale ; c'est l'oie de Noël par excellence. Elle est recherchée comme le dindon de Touraine en Angleterre où l'on préfère les oies moyennes à consommer dans la famille. L'effectif varie comme pour les autres animaux de basses-cours suivant les saisons. On peut l'évaluer à une moyenne de 32.000 têtes.

**Canards.** — Il existe en Indre-et-Loire des races diverses. On y trouve surtout des métis. L'élevage de ces oiseaux tient



cependant une place dans les basses-cours ; l'effectif est d'environ 45.000 têtes. Le Club avicole de Touraine à défaut de race locale, préconise le canard de Rouen qui se comporte très bien dans le département.

**Pintades.** — Il existe seulement 3.000 pintades environ en Indre-et-Loire. Il est fâcheux que l'élevage de ces oiseaux à chair exquise ne soit pas plus en faveur dans les fermes tourangelles.

**Pigeons.** — La Touraine a eu jadis des « fuyes » nombreuses et très peuplées. Il fallut mettre un terme aux dégâts causés par des nuées de pigeons sur les terresensemencées ; les « fuyes » se vidèrent. De nos jours l'élevage du pigeon est pratiqué dans bien des fermes et dans les villes chez de nombreux amateurs qui ont principalement le pigeon voyageur ; mais il est plutôt en décroissance. Le Club avicole préconise le *Mondain de Touraine* issu du Bizet et du Mondain. Il est plus prolifique et meilleur voilier que le Mondain commun et plus gros que le Bizet. On peut évaluer à 58.000 le nombre de pigeons reproducteurs entretenus dans les colombiers d'Indre-et-Loire.

**Lapins.** — Le prix élevé de la viande et des peaux a donné une grande impulsion à cet élevage. Il existe dans les fermes plus de 300.000 lapins. Mais cet élevage est encore susceptible de progrès. On trouve dans des fermes des lapins communs ou des croisements médiocres. Il faudrait pour la Touraine, un lapin intermédiaire entre le Gris commun très rustique et très prolifique et le Géant normand donnant un gros poids de viande, mais trop lent à venir. Le Club avicole de Touraine a tracé le standard de ce lapin gris de Touraine. Les résultats obtenus sont encourageants.

**Chevreaux.** — La production des chevreaux est en croissance marquée : le relèvement du prix du lait encourage les cultivateurs et une foule de petits ménages à avoir quelques chèvres. De 1892 à 1923 le nombre de ces animaux a passé de 24.500 à 32.000. Le nombre de chevreaux vendus annuellement pour la boucherie est d'environ 40.000. Le poids moyen vif est de 9 kgs. 500.

**Production.** — Nous groupons dans le tableau ci-après les chiffres représentant la production annuelle de la basse-cour en Indre-et-Loire, et montrant les progrès réalisés depuis 1882.

	1882	1892	1922
Poules . . . . .	546.000	655.000	750.000
Oies . . . . .	28.000	28.000	32.000
Canards . . . . .	34.500	36.000	45.000
Dindes ou dindons . . . . .	26.000	29.000	29.500
Pintades . . . . .	2.500	3.500	3.000
Pigeons . . . . .	67.000	61.000	58.000
Lapins . . . . .	203.000	256.000	300.000
Chèvres . . . . .	21.500	24.500	32.000



MARCHÉS.

Autrefois les fermières portaient à la ville ou dans les bourgs et vendaient sur les marchés les produits de leur basse-cour.

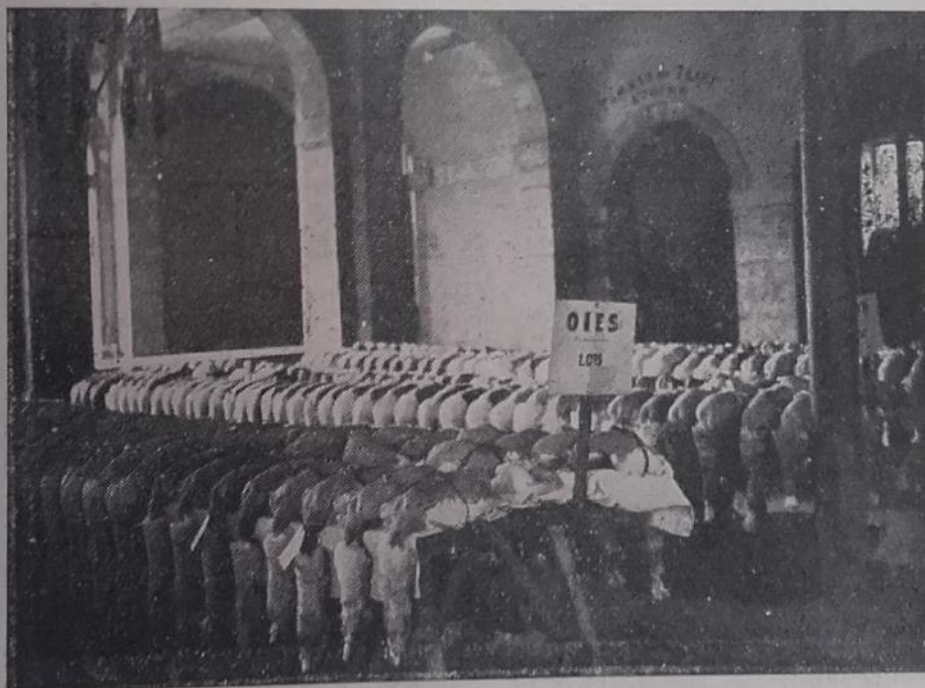


FIG. 2.

(Cliché FORGEOT).

Vue du concours de volailles grasses à Bourg (1922). Section des oies.

Aujourd'hui les « coquetiers » parcourent les villages en automobile et achètent à la ferme une grande partie de ces produits. D'autre part le bien-être s'est accru à la campagne, et les cultivateurs consomment de plus en plus d'œufs, de volailles et de lapins. Ainsi s'explique ce fait que malgré l'accroissement de la production à la ferme, l'importance de la plupart des marchés diminue.



Voici quelques chiffres relatifs à l'importance de ces marchés.

*Poulets, nombre de têtes.*

	1913	1920	1921	1922
Bourgueil . . . . .	6.085	1 970	4.265	4.115
Chateaurenault. . . . .	46.500	18.630	26.000	24.620
Chinon . . . . .	13.080	6.835	9.537	9.940
Loches . . . . .	24.000	30.000	35.000	40.000

*Canards, nombre de têtes.*

Bourgueil . . . . .	819	318	316	306
Chateaurenault. . . . .	2.800	720	773	873
Chinon . . . . .	4.130	2.118	2.341	3.041
Loches . . . . .	1.500	2.000	2.600	3.200

*Dindons, nombre de têtes.*

Bourgueil . . . . .	284	28	30	25
Chateaurenault. . . . .	1.600	108	115	128
Chinon . . . . .	76	120	17	116
Loches . . . . .	900	1.200	1.400	1.500

*Oies, nombre de têtes.*

Bourgueil . . . . .	580	64	61	49
Chateaurenault. . . . .	890	195	107	97
Chinon . . . . .	140	265	52	181
Loches . . . . .	450	700	850	900

*Lapins, nombre de têtes.*

Bourgueil . . . . .	17.792	16.360	16.156	14.356
Chateaurenault. . . . .	36.000	18.270	18.120	18.275
Chinon . . . . .	21.231	7.325	11.052	12.550
Loches . . . . .	900	2.500	3.000	4.000

*Oufs, nombre de douzaines.*

Bourgueil . . . . .	39 040	37.900	38.900	36.400
Chateaurenault. . . . .	65.500	37.300	57.400	45.330
Chinon . . . . .	70 320	38.260	50.140	58.691
Loches . . . . .	115.000	135.000	175.000	200.000

Les principaux marchés pour produits de basse-cour en Indre-

et-Loire sont Loches, Sainte-Maure, Château-Lavallière, Bléré, Chateaurenault, Preuilley-sur-Claise, le Grand Pressigny, Cormery, Montbazou, Richelieu, Ligueil, Bourgueil et Chinon II. n'est pas question de Tours qui est un gros marché d'approvisionnement.

Une partie des denrées vendues sur ces marchés, notamment à Loches, Sainte-Maure, Cormery n'est pas remise en gare : elle est enlevée par camionnettes-automobiles et transportée à Tours ou au domicile de l'acheteur, d'où, après préparation, elle est mise en gare et expédiée sur Paris. C'est ainsi que les gares de certaines localités où ne se tiennent que des marchés insignifiants, reçoivent et expédient des œufs et volailles achetés sur divers marchés ou en dehors des marchés, par des « coquetiers » qui parcourent les campagnes. Le tonnage accusé par les gares n'est donc pas en rapport avec l'importance des marchés des localités qu'elles desservent.

Voici les chiffres approximatifs pour les principaux marchés et les principales gares expéditrices.

MARCHÉS	Vente annuelle en 1922 en tonnes.		Tonnage expédié en 1922.	
	OŒufs	Volailles	OŒufs	Volailles
Loches . . . . .	140	110	140	107
Chinon . . . . .	110	20	20	43
Sainte-Maure . . . . .	90	120	62	70
Château-Lavallière . . . . .	65	21	116	19
Bléré . . . . .	34	12	190	—
Chateaurenault . . . . .	32	50	14	18
Preuilley-sur-Claise . . . . .	19	70	31	75
Grand Pressigny . . . . .	13	14	45	27
Cormery . . . . .	2	34	180	30
Montbazou . . . . .	5	5	33	45
Richelieu . . . . .	2	8	106	35
Esvres . . . . .	—	—	22	41

Les expéditions des gares sont pour la plus grande partie à destination de Paris.

L'importance des marchés varie avec les saisons. Pour les œufs l'approvisionnement est très faible en hiver de novembre à janvier. Il est à peu près nul en décembre et janvier. Le département importe à cette époque de grosses quantités d'œufs venant du Midi et de Bretagne. Pendant le reste de l'année les apports augmentent progressivement de février à mai et diminuent de juin à octobre.



Pour les volailles, la période de pénurie ou de faiblesse va de mars à juin, celle d'abondance de septembre à décembre.

#### FOIRE-CONCOURS.

Le marché de Loches est de beaucoup le plus achalandé du département. Placé au centre d'une région agricole où la basse-cour est une source de grands profits, où l'engraissement de la volaille est pratiqué dans toutes les fermes, il voit son importance augmenter d'année en année.

Le Club avicole de Touraine a désormais créé et fixé la race Géline. Ses qualités l'imposent à l'attention du commerce.

Un concours-foire de volailles grasses, comme il en existe un, pour la race de Bresse à Bourg, ne pourrait que contribuer à l'extension de cette excellente race, en même temps qu'il donnerait un nouvel essor à l'élevage de la volaille et aux marchés tourangeaux.

La ville de Loches est tout indiquée pour être le siège de ce concours.

---



L'AVICULTURE COMMERCIALE  
EN TOURAINE

par J. B. MARTIN

Ingénieur-Agronome  
Directeur des Services Agricoles d'Indre-et-Loire,  
Correspondant de l'Académie d'Agriculture,  
Président-fondateur du Club avicole de Touraine.

BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE  
TOURS

G-887

F.F.

G. 887

Il existe en Indre-et-Loire environ 35.000 exploitations agricoles de plus d'un hectare. Dans toutes il y a des volailles, notamment des poules dont le nombre varie, suivant l'importance de la ferme, de quelques-unes à une centaine et plus. Pendant la guerre, la rareté du grain et les difficultés de main-d'œuvre amenèrent une diminution très sensible des effectifs des basses-cours. Sous l'influence des prix élevés pratiqués dans la suite, l'élevage de la volaille n'a pas tardé à se relever et à prendre à la ferme plus d'importance qu'avant 1914. Il n'est pas seulement pratiqué chez les cultivateurs ; presque tous les ménages d'ouvriers dans les campagnes et même dans les bourgs et parfois dans les villes, ont quelques poules.

Les basses-cours sont mieux conduites qu'autrefois ; on s'attache davantage aux races locales et à la sélection de ces races. On prête plus d'attention à l'âge, au logement, à l'hygiène des volailles.

Qu'il ne soit permis d'ajouter que le Club avicole de Touraine, avec ses expositions, ses concours de basses-cours, ses fermes d'élevage surveillées et subventionnées, n'est pas étranger à ces progrès. Il a créé beaucoup d'émulation.

**POULES.**— Il y a une quinzaine d'années, les fermes tourangelles étaient peuplées surtout de poules métissées à variation désordonnée, de produit médiocre. Nous avons établi le standard de la race Geline, et c'est elle, aujourd'hui, qui constitue l'élément primordial de la population galline tourangelles. Cette race est autochtone, par conséquent bien adaptée au pays ; elle réalise tous les avantages qu'on peut attendre d'une bonne poule de ferme : rusticité, blancheur et finesse de la chair, ponte très satisfaisante. Le poids varie de 2 kgs. 500 à 3 kgs. pour la poule et de 3 kgs. à 3 kgs. 1/2 pour le coq.

Les centres où la race Geline est la plus en faveur et où l'élevage de la volaille est le plus intense sont les cantons de Loches, Montbazon, Sainte-Maure, Bléré,